

Partie II

Quelques personnalités marquantes de la famille

Chapitre 5

Georges DURAND-GASSELIN

Architecte

1840 - 1911

Georges Durand-Gasselin nait le 31 mars 1840.

Son père, architecte, construit sa maison en 1842 au 11 passage Louis Levesque, en face de chez son beau-frère Jacques Yves Berthault.

Georges est admis aux beaux-arts de Paris et fait des études d'architecture de 1860 à 1865.

Voici la bibliographie établie par l'école des Beaux-Arts de Paris :

ÉCOLE IMPÉRIALE & SPÉCIALE DES BEAUX-ARTS.
Section d'Architecture.
M. Durand Gassel Georges Yves né le 30 Mars 1840
à Nantes (Loire Inf^{re}) admis en seconde classe le 20 Novembre 1860
a obtenu dans les concours de l'École les récompenses suivantes.

DATES Des JUGEMENTS.	Mathématiques	Dessin.	CONSTRUCTION				Architecture.	Perspective	Total Des valeurs.
			Bois.	Fers.	Pierre.	Générale.			
4 Avril 1862							2 ^e M. R.		1
2 ^e X ^e 1863							2 ^e M. R.		1
6 Juin 1865							1 M. R.		2
1 ^e Juin 1865							1 M. R.		1
5 Juin 1865							2 ^e M. R.		1

Matricule de l'École des Beaux-Arts : 1994. Georges Yves Durand-Gassel, né à Nantes (Loire-Inférieure) le 30 mars 1840, fils de Hippolyte Louis Théophile Durand-Gassel (1805-1888) architecte à Nantes (co-auteur avec Jean Baptiste Buron du passage Pommeraye à Nantes en 1843), et de Pauline Jeanne Berthault, 22 ans, élève de Louis Jules André (dans son atelier depuis le 17 septembre 1860), admis le 20 novembre 1860, obtient quatre mentions en projets rendus et une en esquisse pour un total de six valeurs, entre le 4 avril 1862 et le 5 juin 1865 (architecte à Nantes ; constructions particulières à Nantes et dans les environs ; expose au Salon de Nantes en 1872, Calvaire de Plougastel (Finistère) ; membre de la Société des Architectes de Nantes)

Au moment de son mariage, Georges réside à Brest, où il travaille certainement dans un cabinet d'architecte.

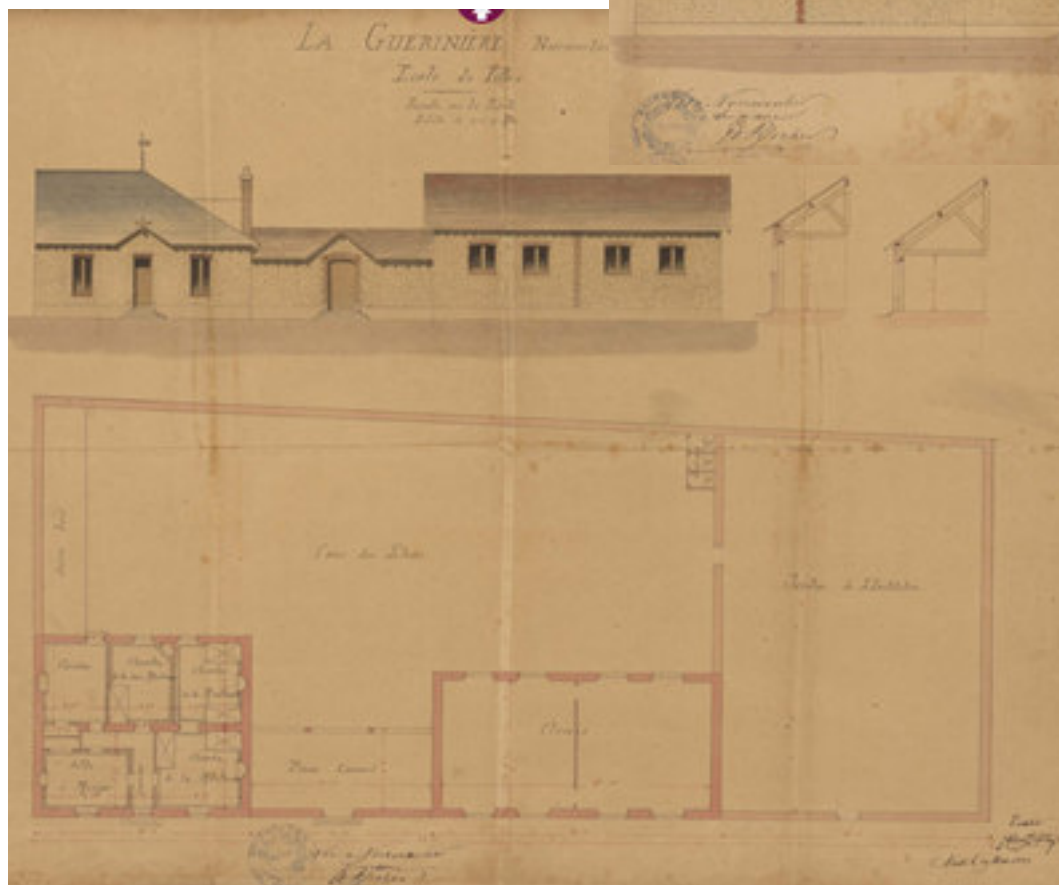
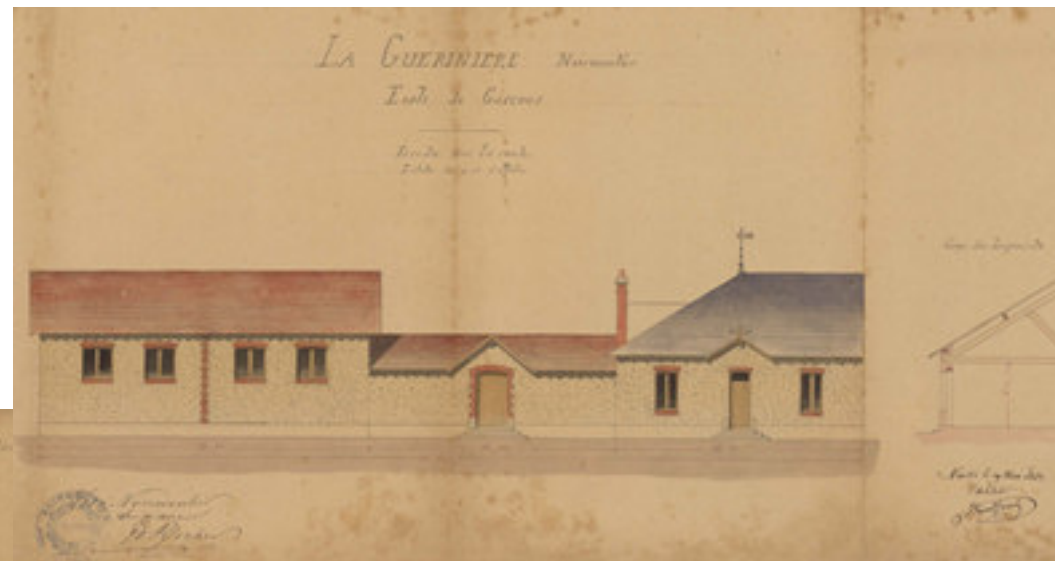
Il se marie le 27 juillet 1869, à 29 ans, avec Emilie Burgelin, fille d'un brasseur qui réside quai Saint Louis à Nantes. Il s'installe alors à Nantes, et exerce son métier d'architecte à Nantes et dans sa région.

Nous avons retrouvé quelques projets architecturaux réalisés par Georges.

Des projets

Réalisation de l'**Ecole de garçons** à la Guérinière en Vendée 1883

Plan de Coupe des classes, façade sur la route, coupe des logements /
Signé par : Durand-Gassel, architecte à Nantes



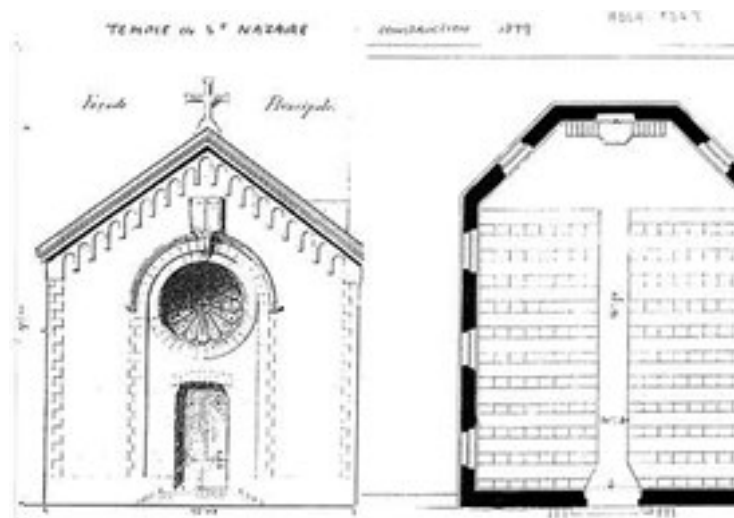
Réalisation de l'**Ecole de filles** à la Guérinière en Vendée 1883

Temple de Saint Nazaire

Voici ce qui est écrit sur une fiche réalisée dans le cadre des journées du patrimoine :

À Saint-Nazaire, en **1898** est inauguré le premier temple conçu par l'architecte Georges Durand-Gassel. Situé au niveau de l'actuelle rue Jean-Jaurès, il accueille régulièrement soixante personnes au culte. Cependant, la communauté protestante de Saint-Nazaire ne se développe pas pour autant. Elle est amenée à partager sa vie d'église avec la Mission Populaire Évangélique qui s'est établie à Saint-Nazaire dès les années 1870. Plus tard, la perspective engagée par le pasteur Jospin d'une paroisse autonome ne verra pas le jour, en raison de la Première Guerre mondiale.

En **1931**, la Mission Populaire Évangélique acquiert les locaux et le temple de Saint-Nazaire. Cet ensemble, plus connu sous les vocables de la « Fraternité protestante », puis de la « Frat », est entièrement détruit en 1943 par les bombardements alliés. Enfin, il est décidé de reconstruire le temple et la « Frat » sur un seul et même site, rue de l'Île de France. Le bâtiment est dédié à la fois aux activités de la Mission Populaire et aux cultes réformés depuis 1955.



Le passage Saint Yves

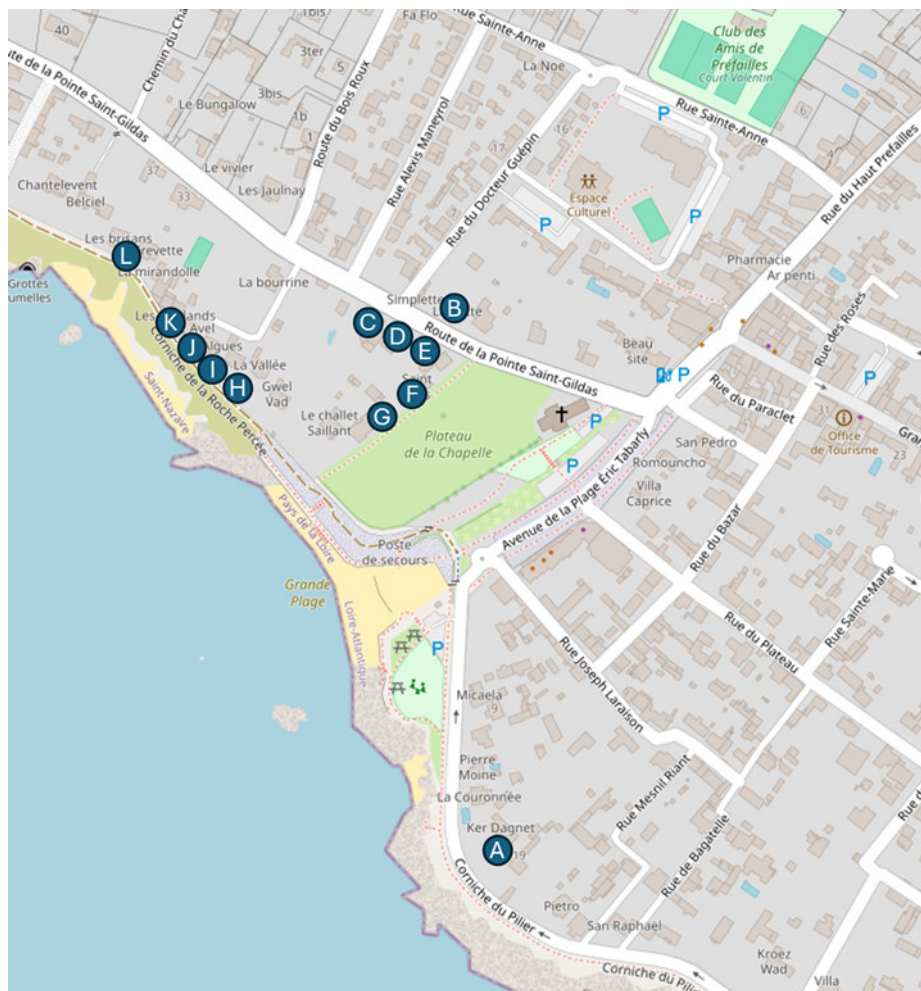
Cf Partie III consacrée au passage Saint Yves

L'aménageur de la « rive droite » de Préfaïlles

Dès 1876, Georges commence à construire des villas à Préfaïlles. Certaines lui appartiennent, et il les loue. Pour d'autres, il travaille pour des clients, comme un promoteur : il achète des terrains qu'il aménage.

Préfaïlles avait commencé à se développer sur la « rive gauche », où se trouve la Source de Préfaïlles. C'est sur cette côte que les premières maisons furent construites, dont en 1858, Ker Molly et Ker Dagnet. Hippolyte Louis en fut l'architecte.

La « rive droite » comportait encore des prairies et des vignes. Georges a 36 ans quand il commence ses premières constructions dans ce secteur.



- A Ker Dagnet
- B La Butte
- C Les Pins
- D L'Abri
- E Les Mouettes
- F Chalet Saint Yves
- G Malgré Tout
- H La Vallée
- I Folle Brise
- J Les Algues
- K Roz Avel
- L La Crevette



La Butte (1897)

Georges était propriétaire de La Butte. Il l'a occupé à Préfailles après le chalet Saint Yves.



L'Abri (1876)

Georges possédait de cette maison. Elle est aujourd'hui la propriété de descendants de la famille Hamelle, qui l'ont achetée récemment.



Les Pins (1886)

Georges était propriétaire de cette villa. Elle est aujourd'hui la propriété de Sophie Durand-Gassel, épouse Galy-Dejean.



Les Mouettes (1876)



Chalet Saint Yves (1887)

Georges était propriétaire du Chalet Saint Yves. Après son décès, sa femme y vécut. Jean Durand-Gasselin lui a achetée en viager.



La Vallée (1890)



Malgré Tout

Georges était propriétaire de cette villa. Sa nièce Marthe Durand-Gasselin en héritera. Gérard Dumas, un de ses descendants en est propriétaire.



Roche creuse (1882).

Elle s'appelle aujourd'hui Roz Avel (Rose des vents en breton)



Les Algues (1898)

Dans l'enquête thématique régionale du patrimoine de la villégiature, nous trouvons la description suivante :

Cette maison (Les Algues) est construite pour Henri Robert, négociant à Nantes, en 1902. La villa devient la propriété de Samuel Durand-Gasselin, Directeur des Usines Kuhlmann à Nantes, vers 1930-1940. Les villas, sises aux nos 8 et 10 de la corniche de la Roche Percée, dans l'alignement de celle-ci, sont construites sur les mêmes plans et présentent une composition similaire ; on peut donc penser que ces trois villas, comme Ker Dagnet, ont été construites entre la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} siècle par l'architecte nantais, Georges Durand-Gasselin.



Folle Brise 1891)

Cette villa (Folle Brise) est construite en milieu de parcelle, face à la mer, sur des plans similaires à la villa voisine dite Les Algues. Cette construction présente également une avancée polygonale couverte d'un pignon débordant sur l'élévation principale et un toit en tuiles plates. L'entrée principale de la maison se fait, au premier étage, par un escalier extérieur, en bois, reposant sur des poteaux en bois. Un autre escalier dessert l'étage carré depuis l'élévation postérieure. L'accès au rez-de-chaussée se fait par une ouverture aménagée dans l'élévation latérale et par une autre ouverture réalisée dans l'avancée polygonale. Un troisième escalier dessert les pièces à l'intérieur de la villa. Les ouvertures et les angles sont harpés en brique, plusieurs bandeaux de brique soulignent l'horizontalité de l'édifice. La propriété est délimitée par un muret en pierre interrompu par un portail en bois flanqué de deux piles de pierre et de brique.

La Crevette (1910)

Georges construit La Crevette pour son neveu Albert Durand-Gasselin.

Cette propriété a été vendue récemment à des étrangers à la famille.



Autres villas préfaillaises

Ker Dagnet (1858)

La première maison fut construite par Hippolyte Louis Durand-Gasselin en 1858, pour sa belle-sœur Léonice Berthault.

Au décès de Léonice Berthault en 1885, Hippolyte Marie et Pauline Durand-Gasselin héritent de la petite maison de Ker Dagnet construite par leur père. Pauline revend aussitôt sa part à son frère Hippolyte Marie. Ce dernier a 11 enfants, dont l'ainé a 17 ans, et il faut agrandir. Il confie à Georges, son frère, le soin de le faire.

Cette avancée de type « bow-windows » est une des caractéristiques des maisons que Georges construit sur la côte, et on reconnaît bien là sa signature (comme on le voit sur d'autres maisons sur la côte à Préfaïlles).





Ker Noémie

Dans l'enquête thématique régionale du patrimoine de la villégiature, nous trouvons la description suivante :

Le décor de la frise, à bâtons rompus, laisse penser que cet édifice pourrait avoir été construit par Georges Durand-Gasselin. Cette maison fut construite pour René Achille Rousseau-Decelle (1881-1964), illustre peintre ayant reçu le 1^{er} Second Grand Prix de Rome en 1906 et la Légion d'Honneur en 1926. Il a été l'élève de Bouguerau, de Ferrier et de Toulouse à l'École nationale des Beaux Arts de Paris. La Chambre des Députés (1907) est l'un de ses tableaux les plus célèbres. Pendant la Grande Guerre, il est affecté au ministère de la Guerre, au Service des Documents Secrets. Il est le premier à avoir entre ses mains le télégramme annonçant l'Armistice. Toute une période va cantonner l'artiste dans la peinture de genre, les paysages et les marines, dont certaines sont inspirées du paysage maritime de Préfailles. Dans les dernières années de sa vie, l'artiste revient tous les étés dans sa villa Ker Noémie. C'est là qu'il s'éteint le 2 septembre 1964.



On retrouve ce même style de frise sur la Brise de mer à Saint Michel Chef Chef : en 1901, Hippolyte Marie Durand-Gasselin achète un petit hôtel, pour en faire ce que l'on appelle une colonie de vacances. Il fait ajouter à cet hôtel, un étage, et c'est certainement son frère Georges qui sera l'architecte de cet agrandissement.

Villa Savoie (1890)

Cette villa a certaines caractéristiques proches de la villa « La Butte ».

Autres projets préfaillais

Georges possédait plusieurs terrains sur Préfaillies. Mais il n'a pas eu le temps de continuer ses projets de construction:

- Une prairie de 1 142 m², au nord de la villa « La Butte », avec une pièce d'eau et entourée de murs
- Une parcelle de terre de 1 500 m², à l'est de la villa « La Butte », plantée de vigne
- Une parcelle de terre de 10 667 m², qui a été plantée de vignes, à l'endroit dit du Haut Moindreau, près de la Noegat

Il possédait aussi le 33ème feu des communs de Préfaillies.

L'artiste peintre amateur

Georges a peint quelques tableaux. Celui-ci, datant de 1883, a été retrouvé dans une maison de Préfaillies et représente la sortie de la messe à la chapelle de Préfaillies.

Georges n'a pas eu de descendance. Il a légué beaucoup de ses biens à ses neveux, qui en ont gardé plusieurs.

Certaines de ces maisons sont aujourd'hui la propriété de membres de la famille Durand-Gasselin, qui les ont rachetées.

